

Troisième édition des Dialogues de la recherche¹⁹, INSET de Montpellier.

Les apports du numérique au design des services et projets techniques et environnementaux. Enjeux et limites. **Amelie Coubault-Lazzarini, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, Université de Nice.**

Le territoire Niçois, au travers ses institutions telles que la Ville et la Métropole Nice Côte d'azur se présente comme un espace largement ouvert aux projets. Il s'inscrit dans une logique de création de démonstrateurs impulsant une nouvelle forme de production d'écosystèmes territoriaux (Bailly and Coulbaut-Lazzarini, 2018). Dans ce contexte, la place et le rôle des citoyens, notamment via le numérique, se trouve au cœur des enjeux d'évolution des territoires.

Au travers de quatre projets de recherche-action collaboratifs focalisés sur le territoire de la ville de Nice, nous souhaitons mettre en évidence comment l'on a cherché à soit accompagner les populations, soit maximiser la participation des citoyens. Chacun de ces projets, à sa manière, propose des modalités d'innovation pour la collectivité et ses services.

Le premier, Réactiv'cities, s'intéresse aux problématiques d'efficacité énergétique, plus particulièrement sur le quartier de Nice Méridia. Il s'agissait d'une part de développer une plateforme numérique permettant aux experts des services techniques de la métropole de s'approprier au mieux les scénarios de prospectives urbanistiques tenant compte d'une volonté d'optimisation des consommations énergétiques. D'autre part, il s'agissait de comprendre comment ces experts parvenaient à s'approprier un tel outil et si des dispositifs d'accompagnement devaient être nécessaires. Les apports du numérique au design des services et projets techniques et environnementaux dans ce projet se déclinent principalement au travers des plateformes permettant la modélisation des bâtiments du quartier, en termes de volumétrie et de projection des consommations énergétiques. Ce sont principalement les services techniques de la métropole qui peuvent actuellement bénéficier de ces apports numériques, qui leur permettent de planifier plus efficacement les besoins énergétiques des bâtiments, voire du quartier actuellement en cours de construction.

Trans-metro-med est un projet de recherche qui s'intéresse à la transformation des métropoles méditerranéennes. Notre équipe de recherche se focalise plus particulièrement sur un quartier de Nice, le quartier Méridia, qui fait partie de la vaste opération d'aménagement de la plaine du Var, inscrite dans le cadre de l'Opération d'Intérêt National Eco-Vallée Plaine du Var. Dans ce quartier, il s'agit de permettre aux futurs habitants du quartier ainsi qu'aux proches riverains d'exprimer leurs attentes, le sens attribué aux lieux, l'identité existante ou à venir. Dans cette perspective, il appartient à l'équipe de recherche de concevoir des méthodologies interdisciplinaires, innovante, afin de maximiser l'expression des citoyens. Parallèlement, des classiques questionnaires en ligne seront déployés à destination de la population locale. Des outils croisant des supports cartographiques et sémiotiques disponibles en ligne sont envisagés et actuellement en cours de réalisation. Cependant, des interactions directes, humaines, demeurent nécessaires car une partie de la population riveraine présente une certaine distance au numérique, que nous avons pu éprouver sur d'autres projets.

À une échelle plus large, le projet Niçois du programme national POPSU Métropoles vise à accroître l'attractivité et la rétentivité du territoire. La métropole Nice Côté d'Azur, partenaire du consortium Niçois,

est directement impliquée dans les travaux, qui se font dans une interaction suivie entre l'équipe de recherche et les services d'urbanisme de la métropole. Ce projet prévoit plusieurs volets, dans lesquels le numérique est un recours nécessaire. Pour les enquêtes auprès des trois types de population identifiés (lycéens, étudiants et jeunes actifs de 25 à 35 ans), des outils méthodologiques croisant des approches sociologiques et géographiques seront déployés. L'équipe prévoit la création d'outils participatifs reprenant les principes développés dans des projets réalisés par d'autres équipes (carticip'). L'idée est de proposer des supports intégrant des éléments cartographiques, visuels, ainsi que sémantiques qui permettent à la population de mieux se saisir des enjeux du projet. Des dispositifs de médiation/remédiation seront prévus afin d'accompagner au mieux la démarche de participation des citoyens. Le numérique est appréhendé comme un levier d'action permettant à la Métropole d'améliorer l'attractivité de son territoire. Cependant, il recouvre des réalités diverses, de l'utilisation des données par la métropole pour améliorer ses services aux dispositifs d'incitation à la participation citoyenne. Les enjeux sont multiples, de mêmes que leurs limites.

Le quatrième et dernier projet présenté ici est un projet dont la première phase est achevée. Une application numérique pour une mise en visibilité de la qualité de l'air au profit des usagers peut-elle être un levier démocratique - pour tous et par tous - afin de transformer le patient-sujet en acteur de sa santé ? Sur ce thème, le projet Monitoring urbain santé environnement (MUSE) explore trois enjeux sociétaux majeurs : l'apport des nouvelles technologies en santé, l'impact des nouveaux risques environnementaux et l'autonomisation du patient-acteur de sa santé. Il développe une approche citoyenne collaborative vis-à-vis de la qualité de l'air, afin d'en limiter l'impact sur l'organisme des populations : la pollution atmosphérique est responsable d'environ 48 000 décès par an en France. Le cœur du projet repose sur le développement d'un outil numérique : une application de santé connectée dédiée à la pratique d'une activité physique « au bon endroit au bon moment » en fonction de la qualité de l'air, visant à favoriser une meilleure maîtrise de son environnement extérieur quotidien via la consultation en temps réel du taux de pollution là où l'utilisateur se trouve, mais aussi à une prise en main de sa santé via la déclaration de signaux faibles (symptômes). Dans ce projet, la co-construction d'un savoir contextualisé via une application dédiée déplace singulièrement les représentations liées à l'environnement, vers ce qu'on peut finalement désigner comme de nouvelles stratégies de communication, de mise en visibilité de la qualité de l'air au profit des usagers. Cette recherche, dont l'entrée principale reste le rapport au numérique, s'appuie sur les recommandations de la Conférence nationale de santé (CNS) qui préconise l'usage des technologies numériques pour réduire les inégalités de santé et non les accroître.